


ELLE

A black and white portrait of a woman with long dark hair, wearing a dark, short-sleeved top. She is looking slightly to the right of the camera with a neutral expression. The background is dark and out of focus.

LAURE MI HYUN CROSET, PLONGÉE DANS LE RÉEL

Le troisième opus de la jeune écrivaine romande Laure Mi Hyun Croset, *On ne dit pas «je»!* (éd. BSN Press), n'est pas qu'un livre à lire: c'est une invitation à plonger dans le chant du réel. Ici tout n'est qu'émotion et mouvement perpétuel entre l'apparent et le refoulé. Electrochoc assuré!

(Suite en page IV)

LAURE MI HYUN CROSET, PLONGÉE DANS LE RÉEL



© Frédéric Lemaitre



qu'une chiquenaude du destin suffit à métamorphoser notre existence? Toi, l'écrivaine, la pourfendeuse des velléitaires, n'as-tu noirci ces 90 pages que pour nous marteler ces quatre vers de Baudelaire: «La sottise, l'erreur, le péché, la lésine occupent nos esprits et travaillent nos corps, et nous alimentons nos aimables remords, comme les mendiants nourrissent leur vermine»?

ALICE SCHNEIDER

(Suite de la page III)

La drogue, la descente aux enfers puis le retour vers un avenir plein de promesses: banal, banal, triple banal pour le fond de l'histoire de ce roman, *On ne dit pas «je»!*. Il ressemble à un collier de «chiens écrasés» que le lecteur retrouve dans son information quotidienne. A ce détail près que l'histoire racontée par l'écrivaine n'est pas là.

Bien que son héros, Lionel Stéphane Dulex, soit bien réel et que les faits relatés correspondent à son parcours, Laure Mi Hyun Croset opère une translation et transforme le récit d'une vie en un questionnement ininterrompu. Par l'extrême rigueur de la construction de son texte, elle interroge la banalité et bouscule tous les préjugés qui nous font prendre les apparences pour la réalité. Par un vocabulaire simple, précis, elle paraît vouloir réduire le vivant à une description clinique. Et elle pousse si loin

l'exercice qu'il en devient pratiquement insupportable pour le lecteur. Sans doute, ce mouvement de colère est nécessaire pour sortir d'une rationalité réductrice, entrer dans le monde de l'émotion et se laisser porter par la musique des phrases. A quelque page que l'on se trouve, l'une d'entre elles émerge, porteuse d'une suggestion que l'on serait tenté de qualifier de «diabolique». Par un simple jeu de vocabulaire, la phrase questionne le monde, des manières de penser si profondément ancrées qu'il ne vient même plus à l'idée d'en vérifier la validité. Mais tout est déjà dit dans la couverture qui pose d'emblée la question de l'être, à la fois singulier et banal. Cette photo d'un sujet rebelle qui me scrute vient contredire un titre qui me refuse toute existence propre.

Lui et moi, sommes-nous donc si proches l'un de l'autre? Au-delà de nos remparts de ratiocinations et d'a priori, sommes-nous donc si fragiles

Laure Mi Hyun Croset est née en 1973 à Séoul. Elle vit actuellement à Genève. Son recueil de nouvelles, *Les Velléitaires* (éd. Luce Wilquin), est paru en 2010. Son autofiction, *Polaroids* (éd. Luce Wilquin), publiée en 2011, a reçu le prix Eve de l'Académie romande 2011-2012.

Littlehouse Records, le label de musique électronique de Lionel Stéphane Dulex, a produit un album de 13 titres, sorte de bande originale du récit, créée à partir de la discographie du protagoniste et d'extraits du manuscrit. Il peut être écouté au moyen d'un QR code donné à la fin du livre: www.littlehouse.ch/onneditpasje.